

Thèse de doctorat de l'Université „BABES-BOLYAI”Cluj- Napoca

Faculté de Théologie Orthodoxe

Symbole de Nicée – Constantinopole: profession et mission

Directeur de recherche:

Valer Bel

Candidat:

Drd. Isac Rusalin

Cluj-Napoca

2013

Table des matières

Contenu.....	p. 2
Abréviations.....	p. 5
Introduction.....	p. 7

La première partie

De la confession de la foi en Jésus - Hrist au Symbole de foi

I. La foi qui sauve.....	p. 11
II. L'évolution des formules de foi de l'Eglise primaire.....	p. 23
III. Formulation du Crédo durant le I et II-ième synode oecumenique.....	p. 60
IV. Le Symbole de Nicée – Constantinopole et les autres symboles. Regard comparatif.....	p. 74
V. Symbole de Nicée – Constantinopole. Explication théologique.....	p. 85
a. Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre, et de toutes les choses visibles et invisibles.....	p. 85
b. Et en un seul Seigneur Jésus Christ.....	p. 86
c. Jesus-Christ est le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles.....	p. 87
d. Jesus Christ est consubstantiel au Père.....	p. 88
e. Oeuvre du salut du Fils.....	p. 90
f. « Et en l'Esprit Saint ».....	p. 98
g. Seigneur qui donne la Vie.....	p. 100

h. Qui procède du Père.....	p. 101
i. Avec le Père et le Fils, il est adoré et glorifié.....	p. 106
j. Il a parlé par les prophètes.....	p. 108
k. L'conomie du Saint Esprit.....	p. 109
l. Nous attendons la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.	p. 118

La deuxième partie

Réception du Symbole de la foi dans le culte chrétien.....	p. 121
I. Symbole de foi dans le mystère du Baptême. Excursus historique et théologique.....	p. 124
I. 1 Baptême – le Mystère de la foi.....	p. 127
I. 2. La confession de la foi pendant la préparation avant le baptême.....	p. 130
I.3. 1. Signification de la confession par les parrains dans le contexte du pédobaptisme.....	p. 147
II. Réception du Crédo dans la Sainte Liturgie. Significations théologiques et liturgiques.....	p. 151
III. Credo dans les Mystères et les services divins de l'Eglise.....	p. 169
III .1 Credo dans les Mystères de l'Eglise.....	p. 169
III. 2 La confession de foi des prélats.....	p. 173
III. 3 Credo des autres services divins de l'Eglise.....	p. 180
IV. Credo dans les créations des psaumes roumaines.....	p. 184

La troisième partie

Importance du Symbole de Nicée – Constantinople dans la profession et mission de foi

I. Rôle du Crédo dans l'adhérence, transmission et consolidation de foi.....	p . 192
I.1. Règle de la foi, règle de la vie.....	p. 192
I. 2. Formulation et transmission de la croyance.....	p. 196
I. 3. Adhérence, spécification et transmission du Crédo de Nicée – Constantinople décidées au cadre des synodes oecumeniquesultérieures.....	p. 205
I. 4. Confession, apprentissage et transmission de la foi par l'intermède du Symbole de foi expérimentées par l'intermède du Symbole de foi dans le culte.....	p. 209
a)Lex credendi, lex orandi.....	p. 209
b) Signification de la confession du Credo dans les services divins.....	p. 210
c)Apprentissage et transmission de la foi faites par le Symbole de Nicée – Constantinople dans l'hymnographie chrétienne.....	p. 217
I. 5. Assimilation du Credo par l'intermède de la catéchèse et de l'enseignement religieux.....	p. 224
II. Défense et conservation de la croyance du Symbole de foi.....	p. 235
III. Credo – expression de la foi personnelle et communautaire – ecclésiale.....	p. 248
IV. Symbole de Nicée – Constantinople et l'unité de l'Eglise.....	p. 253
a) Sources de l'unité de l'Eglise.....	p. 255
b) Condition de la conservation et de l'affirmation de l'unité de l'Eglise.....	p. 258

V. Symbole de foi, actualité –perspectives et valences missionnaires.....	p. 262
VI. Mission oecumenique.....	p. 275
VI. Conclusions.....	p. 285
VII. Bibliographie.....	p. 289

Résumé

Mots clés : Symbole de Nicée – Constantinople, Credo, profession de foi, mission, foi, doctrine de foi, I-er synode œcuménique, Nicée, Constantinople, mouvement œcuménique, Sainte Trinité, christologie, pneumatologie, Pères de l’Eglise, unité chrétienne, orthodoxe, culte, dogme, Sacrements /Mystères, Eglise.

Le sujet qu’on va traiter, « Le Symbole de Nicée – Constantinople: profession et mission » essaie d’analyser l’importance et le sens du Credo dans l’apprentissage, la transmission, le maintien et la défense de la foi véritable, ainsi que sa réception dans le culte de l’Eglise, en présentant en même temps le processus de la constitution et l’évolution de la profession de foi de l’Eglise.

La thèse a été structurée en trois parties. La première partie est intitulée *De la profession de foi en Jésus Christ jusqu’au Symbole de Nicée – Constantinople* présente et analyse la constitution et l’évolution des formules de foi de l’Eglise, jusqu’au Symbole de Nicée – Constantinople, la profession de foi officielle de l’Eglise. On a aussi présenté les Crédos historiques et théologiques concernant les décisions du Credo des Synodes de Nicée et Constantinople, mettant en relief les dernières recherches qui le concernent.

La foi c’est la réponse de l’homme à l’appel de Dieu, Celui qui se révèle. Elle est un acte personnel, libre et synergique, un fruit de l’œuvre de la grâce de Dieu et de la décision libre de l’homme. Cette croyance née en tant que potentiel dans les eaux du Baptême s’actualise par la libre décision de l’homme et consiste dans l’adhésion et la confession de foi, découvertes par Dieu, atteignant l’apogée avec Jésus Christ. La vraie foi de l’Eglise est fondée par la Révélation divine. Cette révélation comprise dans la Sainte Ecriture et Sainte Tradition a été synthétisée, concentrée et exposée dans le symbole de foi.

Les décisions des deux Synode œcuméniques concernant le Symbole de Nicée- Constantinople n’ont pas représenté un événement isolé dans l’histoire de l’Eglise, étant précédé *et* préparé par une multitude de professions de foi.

De courtes définitions de la croyance chrétienne ont circulé dans l’Eglise dès le début, partant du modèle des professions de foi trinitaires et christologiques du Nouveau Testament. Ces simples credos de foi ont évolué de courtes professions de foi faites par les martyres chrétiens et des formules de croyance contre les hérésies en symboles de baptême prononcés par ceux qui devenaient chrétiens ont connu une amplification dans l’Eglise primaire. C’est

comme cela qu'on peut parler d'un développement dogmatique du Symbole de foi, qui devait correspondre aux besoins missionnaires, liturgiques et catéchétiques de l'Eglise. Le premier Credo qui a obtenu la reconnaissance de l'entière Eglise chrétienne a été élaboré à la suite de la consultation de deux synodes oecuméniques, c'est le symbole de Nicée- Constantinople.

L'origine et la paternité du Credo de Nicée – Constantinople a provoqué des opinions et discussions contradictoires qui ont commencé au XVII-ième siècle. Les uns ont soutenu que le symbole serait l'œuvre de Saint Epiphane ou de Saint Cyrille de Jerusalem, d'autres qui considèrent qu'il n'est pas l'œuvre du II-ième synode oecuménique. La réaction orthodoxe contre cette fausseté a été prompt, l'Eglise orthodoxe réaffirmant sa position concernant l'origine nicéenne et constantinopolitaine du Credo. Il faut y ajouter que les recherches modernes sont favorables à la position chrétienne orthodoxe.

L'exposé comparé du Crédo et d'autres confessions de foi des premiers siècles, parmi lesquelles le plus important étant le Symbole de Nicée montrent leur fondement théologique commun. Si les premiers Crédos contiennent plutôt des formules christologiques, on rencontre chez le Saint Justin le Martyre l'affirmation de l'œuvre créatrice du Dieu Père et la célébration de la Sainte Trinité. Même si la thèse de Saint Justin n'est pas bien précisée, elle a toutefois représenté le préambule pour le Crédo.

Les symboles de baptême locaux commencent se définir dès le III-ième siècle. Ces crédos avaient le fondement commun de la doctrine exprimé par des formules fixes et légitimées en Eglise avant que ces crédos commencent se préciser. Ces symboles de baptême vont devenir à leur tour le fondement du Symbole de Nicée - Constantinople quant à son contenu et sa forme.

C'est entre le symbole conçu à Nicée et celui de Constantinople qu'il y a des différences qui consistent en ajoutes, omissions, corrections stylistiques et reformules. Les plus importants ajouts d'entre les deux sont les articles 8-12 qui décrivent l'apprentissage sur la divinité du Saint Esprit, la foi en Eglise, Baptême, la rédemption des pêches et la vie éternelle.

Le symbole de Nicée-Constantinople représente un trésor inestimable de point de vue théologique qui synthétise les principales points de la croyance chrétienne, en affirmant la doctrine sur la conception et le développement du dogme de la Sainte Trinité. Le symbole de foi contient également et synthétiquement l'apprentissage sur Jesus-Christ et son œuvre de salut, ainsi que celui sur la divinité du Saint Esprit, par plusieurs affirmations de foi, les plus provenant

de la Sainte Ecriture. A côté de ces apprentissages, la profession de foi exprime aussi notre croyance en Eglise, Baptême, la resurrection des morts et la vie éternelle

Le titre de la deuxième partie : *La réception du Symbole de foi de Nicée – Constantinople dans le culte chrétien*, envisage la réflexion et la perception du Credo dans la conscience dogmatique et liturgique de l'Eglise, on l'avait introduit premièrement dans le mystère du baptême, puis dans la Liturgie, les autres Sacrements et les autres services divins, ainsi que dans les prières personnelles des pratiquants.

Le symbole de Nicée – Constantinople est devenu la norme ou la formule dogmatique de l'Eglise, cela ne veut pas dire que c'était une simple spéculation théologique, mais il en était une prosternation devant la Sainte Trinité au cadre de l'activité liturgique de l'Eglise. Employé au début en tant que symbole baptismal, il devient puis le symbole eucharistique, du synode de l'Eglise. Les dogmes sont des vérités révélées, fixés par écrit et proclamées par les synodes oecumeniques découvrent leur valeur dans le culte de l'Eglise. Avec l'introduction dans le culte du Crédo, il devient « la règle de foi » de l'Eglise que la communauté témoigne et vit dans le culte de l'Eglise.

Au commencement le symbole de foi a été employé au baptême, étant donné la liaison intrinsèque d'entre le Baptême et le Credo de la foi. Le mystère du baptême ne peut pas être accompli sans la confession de foi publique.

La deuxième intégration liturgique du Crédo, c'était à l'occasion de son introduction dans la Sainte Liturgie, ce qui marque la réception définitive dans le culte de l'Eglise et sa pleine autorité dogmatique de la profession de foi nicée- constantinople.

Le symbole de foi nicée- constantinople fait partie aussi d'autres Mystères et services divins de l'Eglise, des prières personnelles des croyants, du fait que la profession de la vraie foi doit être une constante permanente de l'accomplissement de la liturgie et du zèle personnel.

L'importance du Crédo et sa dévotion orthodoxe dans l'espace roumain sont aussi mises en évidence par la transposition en musique du symbole de foi, le chant étant un moyen d'enrichissement du patrimoine liturgique musical roumain et de reconnaissance de sa valeur et profondeur du texte dogmatique.

La dernière partie de la thèse s'intitule : *l'Importance du Symbole de Nicée - Constantinople dans la profession et la mission de foi*. On y présente le rôle du Credo de foi dans la transmission, l'apprentissage et la consolidation de la croyance, son importance

dans le maintien et protection de la véritable croyance, de même que son pertinence missionnaire pour l'actualité et pour le dialogue oecuménique

Etablie pendant les premiers deux synodes, la profession de foi, en tant que somme des professions de foi de l'Eglise primaire a été employée dans le culte de l'Eglise. Le Credo est d'une importance capitale dans la transmission, l'apprentissage et la consolidation de la foi. La foi est un acte personnel par lequel l'homme ouvre son cœur pour recevoir la vérité qui sauve et pour en vivre conformément. Le contenu de cette foi est objectif parce qu'il est fondé sur la Révélation divine qui culmine avec Jésus Christ. La vérité révélée par Dieu à l'homme en vue du salut et transmise par la tradition des Apôtres et la Sainte Ecriture a été formulée en dogme par l'Eglise, tant pour l'édification et la consolidation de la foi, que pour la protection de fausses interprétations de la vérité divine.

Le Credo exprime l'essence des formules de foi employées par l'Eglise dans son œuvre missionnaire et dans le culte. C'est par le Credo que l'Eglise a transmis la foi apostolique gardant sa forme et son contenu, établi par les Saints Apôtres, représentant l'expression accomplie de la doctrine triadologique, christologique et pneumatologique. Il a été fixé et développé par l'Eglise pendant les premiers siècles chrétiens.

La transmission de la foi par le Credo implique une explication et interprétation des termes qui définissent la foi. La vérité dogmatique est unique et inchangeable, mais elle peut être exprimée diversement. C'est pourquoi les formules des synodes oecuméniques deviennent obligatoires et nécessaires dans le processus de l'apprentissage et explication de la foi. La doctrine de la foi exprimée par le symbole de Nicée-Constantinople sera développée avec les décisions des synodes oecuméniques suivantes.

L'apprentissage de la vraie foi a lieu surtout par l'intermédiaire du culte de l'Eglise, l'endroit où la doctrine est vécue personnellement par chaque croyant. Le culte est le moyen par lequel le dogme est vécu et assimilé par l'entière Eglise. La profession de foi lue par celui qui se fait baptiser, représente l'assimilation de la foi de l'Eglise dont il devient membre. L'expression du Symbole de Nicée – Constantinople signifie la proclamation, l'assimilation et la consolidation de la foi. La lecture du Credo dans une des sept Gloires de l'Eglise, dans les prières personnelles des croyants, représente une permanente affirmation, apprentissage et transmission de la vraie foi, mais aussi une permanente prière adressée à Dieu. La connaissance et l'assimilation de la foi se fait par la catéchèse et l'enseignement religieux qui doivent suivre

premièrement, le témoignage, l'explication et l'apprentissage du Credo par les jeunes et tous les chrétiens.

Avec son introduction dans le culte de l'Eglise, le symbole de Nicée – Constantinople devient une vraie déclaration de foi. Celui qui le récite, proclame, défend et garde la vraie foi. L'expression de la vraie foi se trouve dans les hymnes et recueils de culte signifiant l'éclaircissement, la soutenance, la défense et la conservation de la vraie foi.

Les dogmes compris dans le Credo sont gardés et défendus par l'Eglise et les décisions des synodes oecuméniques, qui ont approfondi l'apprentissage qui y existe, représentant des modalités de défense et conservation de la foi. La foi exprimée dans la définition de Nicée- Constantinople est gardée et conservée aussi par les témoignages ultérieurs. Ceux-là amplifieront et développeront la croyance contenue dans le Credo qui contenant synthétiquement les dogmes de l'Eglise, devient la base du développement de l'entier apprentissage chrétien.

Le symbole de foi est relevant tant pour la vie personnelle des chrétiens comme pour celle communautaire-ecclésiale. Au début du christianisme la pratique de la foi a été faite personnellement par chacun grâce à l'expérience de la vie, tandis que l'apparition des hérésies a demandé qu'elle soit fixée et précisée en formules, devenant dogmatique. Cette expression de la foi englobée dans le symbole devient la foi de la communauté, que chacun doit la confesser et l'expérimenter personnellement.

La vraie foi a été fixée transmise par le Sauveur Jésus-Christ, les Apôtres et les Pères de l'Eglise. C'est grâce à la synthèse et son concentration dans le Symbole de Nicée - Constantinople que l'Eglise a gardé l'unité de la croyance.

L'unité de l'Eglise est gardée par l'unité de la foi, l'accomplissement des Mystères et la prêcherie de la parole de Dieu hiérarchiquement unitaire. Elle suppose la conservation de la foi, fixée et confessée par l'Eglise dans le Credo de Nicée – Constantinople. Notre fidélité envers la foi de l'Eglise des premiers siècles certifie la réalité et la continuité de l'unité de l'Eglise. La modification ou la contestation de quelques vérités de foi existantes dans le Symbole de foi ont mené durant le temps à la rupture de l'unité de l'Eglise et à des graves conséquences dogmatiques concernant le salut.

Aussi important pour l'unité de la foi est l'unité de culte, en tant que condition différente qui contribue à l'unité de l'Eglise. Cette liaison est facile à observer dans la Sainte Liturgie. C'est par le témoignage du Credo qu'on montre que l'Eucharistie est en accord avec la

vraie foi et la réception du mystère de l'Eucharistie est conditionnée par la confession de la foi orthodoxe. La confession de la même foi et la réception de l'Eucharistie consolident et soutiennent l'unité de l'Eglise.

L'unité hiérarchique des sacrements représente la troisième condition de l'unité de l'Eglise. L'hiérarchie, en prêchant les mêmes croyances dogmatiques et l'accomplissement des Mystères garde aussi l'unité de l'Eglise.

L'unité de l'hiérarchie a été affirmée et conservée durant les siècles par le Symbole de Nicée – Constantinople, mais sa falsification ou distorsion, ont contribué à la rupture de l'Eglise.

Etant élaboré au IV-ième siècle, dans des conditions missionnaires spéciales, le Symbole de Nicée a affirmé le long du temps sa force missionnaire, indiquant durant les siècles la liaison entre les gens, le message évangélique de Christ, l'apprentissage et la pratique de foi de l'Eglise des apôtres, ainsi que la confession chrétienne – orthodoxe qui a été toujours affirmée par les croyants.

Actuellement, la confession du Credo dans une société de plus en plus éloignée du contenu de la foi et de son expérimentation, apparaît comme chance réelle de mission. Le monde de la postmodernité et des « hérésies » impose une redécouverte de l'identité chrétienne, et une réaffirmation et revalorisation du Credo. Le Symbole de foi affirme la croyance en un seul Dieu, un être personnel qui aime le monde, en plein contraste avec le Dieu conçu aujourd'hui ou les choses choisies à le remplacer. Aux théories ou soutenances erronées qui proclame Jésus-Christ seulement « fondateur d'une religion » ou une « des personnalités humaines », ainsi qu' au désintérêt des gens d'aujourd'hui pour son œuvre de salvation, il faut répondre avec la foi exprimée dans le Crédo, qui proclame la divinité et l'humanité de Messie, unies dans la personne historique de Jésus-Christ, Celui qui est venu au monde pour sauver l'homme et en montrer son amour.

Comme le Credo contient brièvement tous les dogmes de l'Eglise, représentant le plus important monument dogmatique du christianisme dans la confession et mission de la foi, dont la valeur théologique est actuelle et éternelle.

L'actualité et la dimension oecuméniques du Symbole de Nicée – Constantinople sont montrées par les discussions oecuméniques du Conseil Oecuménique des Eglises ou au niveau chrétien bilatéral.

Le symbole de foi de Nicée – Constantinople est présent dans les textes dogmatiques et la vie liturgique de presque toutes les confessions chrétiennes, mais sa confession faite par les Eglises ne peut plus être faite dans l'unité du début. L'origine, le contenu, la terminologie oecumeniques ont fait que toutes les Eglises l'appelle « oecumenique ». Bien que le texte soit resté le même (à l'exception de l'ajout « du Filioque » à l'Ouest), la compréhension du Symbole de foi n'est plus restée.

Mais, en prenant comme source le Symbole de foi au cadre des discussions théologiques, la confession de foi oecumenique de l'Eglise, dont le contenu doit le découvrir ensemble l'approfondir conformément l'entière foi et vie liturgique de l'Eglise, les chrétiens y peuvent élargir le consensus qui va ouvrir de nouvelles voies vers la réalisation de l'unité chrétienne.